TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU Dr ELPHÉGE HAMELIN

NOTICE

SUR

LES TITRES

ET LES

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Du Dr Elphége HAMELIN

CANDIDAT A LA CHAIRE DE THÉRAPEUTIQUE ET MATIÈRE MÉDICALE
VACANTE DANS LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER



MONTPELLIER
IMPRIMERIE CENTRALE DU MIDI. — HAMELIN FRÈRES
rue de l'Observance, ancien temple protestant

M DCCC LXXX

NOTICE

SUR

LES TITRES ET LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU Dr ELPHÉGE HAMELIN

I. — Titres scientifiques et académiques

1861, Bachelier ès lettres; 1862, Bachelier ès sciences (restreint); 1866, Bachelier ès sciences (complet), avec la mention *bien*.

1867, Membre titulaire de la Société médicale d'émulation (de Montpellier).

1867, Membre titulaire de la Société de médecine et de chirurgie pratiques (de Montpellier).

1867, Docteur en médecine de la Faculté de Montpellier (note *très-satisfait* pour la thèse et le candidat, à quatre examens de doctorat et au 3e examen de fin d'année; *bien satisfait* pour le 3e examen de doctorat et le 2e de fin d'année).

1868-1870, Trésorier-archiviste de la Société médicale d'émulation.

1871-1880, Vice-président de la même Société.

1871-1876, Secrétaire général de la Société de médecine et de chirurgie pratiques.

1877-1878, Vice-président de cette Société (président désigné pour l'année 1878-1879).

1877, Membre titulaire de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier (section de médecine).

1878-1879, Président de la Société de médecine et de chirurgie pratiques.

II. — Positions obtenues

A) par le concours

1863, Élève des Écoles pratiques de chimie, d'anatomie et d'opérations chirurgicales.

1864-65, Chef de clinique médicale (non docteur) : dispensé par le Jury des deux dernières épreuves. (Intérimaire depuis octobre 1863).

1865-69, Interne des Hôpitaux de Montpellier (classé en première ligne sur cinq concurrents).

1867-70, Chef de clinique médicale (nouveau règlement exigeant le titre de docteur) : mention honorable par le Jury.

1869, Agrégé de la Faculté de médecine (classé en première ligne sur cinq compétiteurs).

B) en dehors du concours

1870-1871. M. Hamelin, engagé volontaire pendant la guerre franco-allemande, a rempli, du 20 août 1870 au 23 mars 1871, les fonctions de médecin aide-major de 1re classe, dans le 3e bataillon des mobiles de l'Hérault. (L'organisation des bataillons de garde mobile ne comportait pas de médecin d'un grade plus élevé).

1872-1877. Chargé officieusement de la direction du laboratoire de clinique médicale, M. Hamelin a consacré bénévolement à cette fonction, pendant près de cinq ans, une grande partie de son temps.

1877, Sur la présentation faite par M. le doyen Bouisson, conformé-

ment à une proposition de MM. les Professeurs de clinique médicale Dupré et Combal, nomination ministérielle comme préparateur et conservateur des instruments et collections du laboratoire de clinique médicale. (La première désignation, inexacte, fut le résultat d'une erreur d'écriture dans la demande adressée à M. le Ministre, qui accorda ce qu'on lui indiquait.)

1874, Collaborateur du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, directeur A. Dechambre; plus spécialement chargé de la rédaction des articles de thérapeutique et de matière médicale.

1877, Secrétaire de la rédaction du *Montpellier médical*.

1879, Chargé du cours complémentaire d'histoire de la médecine.

1879, Membre et secrétaire du Conseil central d'hygiène et de salubrité publiques du département de l'Hérault.

III. — Distinctions honorifiques

1866, Dispensé des frais d'études, pour services rendus dans les hôpitaux de Montpellier pendant une petite épidémie de choléra, en 1865-66.

1868, Lauréat de la Faculté pour la thèse; lettre de félicitation de M. le Recteur, de la part du Ministre de l'instruction publique.

IV. — Services rendus

1° Dans l'Enseignement théorique

1872, Cours complémentaire de SÉMIOTIQUE, fait pendant l'hiver dans le grand amphithéâtre de la Faculté.

1875, Chargé, par arrêté ministériel, de la suppléance du Cours de THÉRAPEUTIQUE ET MATIÈRE MÉDICALE, pendant le semestre d'été.

1879, Chargé, par arrêté ministériel, à dater du 1er février, de la suppléance du Cours de THÉRAPEUTIQUE ET MATIÈRE MÉDICALE ; a fait ce cours jusqu'au 1er mai, époque à laquelle il a été chargé du cours complémentaire d'histoire de la médecine.

1879-80, Cours complémentaire d'histoire de la médecine (1).

Indépendamment de ces cours officiels, M. Hamelin a fait, pendant la durée de ses deux clinicats et de son internat (de 1864 à 1870), de nombreuses leçons sur l'anatomie, sur la pathologie et la clinique médicales, etc., insistant de préférence sur la partie pratique (sémiotique et thérapeutique, matière médicale).

2° Dans l'Enseignement clinique

1872, Chargé du cours de clinique médicale, du 1er avril au 5 juin.

1873, Chargé du cours de clinique médicale, du 1er mars au 11 mai.

1874-1875, Chargé du cours de clinique médicale, du 1er décembre 1874 au 1er mars 1875.

1875, Chargé du service de la clinique médicale, du 10 août au 15 septembre.

1876, Chargé du service de la clinique médicale, du 10 au 18 avril, du 26 avril au 7 mai, et du 10 septembre au 26 octobre ; du service des maladies des vieillards et des enfants et du dépôt de police, du 12 août au 7 septembre ; du service de M. le Médecin principal, du 16 octobre au 5 novembre.

1877, Chargé du service de M. le Médecin principal, du 16 janvier au 18 février.

1877, Chargé du service de la clinique médicale pendant vingt jours (en deux fois, en mai et juin), et du 25 juillet au 10 novembre.

1880, Chargé du service de la clinique à deux reprises, en avril, et du 1er septembre au 31 octobre.

En tout, vingt mois d'enseignement clinique, comme chef de service ; antérieurement, sept ans de services comme interne en médecine ou chef de clinique médicale.

(1) Mis en demeure, en 1880, de choisir entre la modeste position de préparateur au laboratoire de la clinique médicale et celle de chargé du cours d'histoire de la médecine, M. Hamelin n'hésita pas, malgré les avantages honorifiques et matériels plus grands attachés à cette dernière position, à adresser sa démission de chargé de cours, afin de ne pas interrompre ses travaux de laboratoire à l'hôpital. Cette démission ne fut pas acceptée.

Pendant la durée de ses fonctions de chef de clinique, M. Hamelin a fourni de nombreuses observations aux professeurs de clinique pour leurs leçons, et à différents auteurs pour leurs travaux (voir page 18). Comme chef de clinique et comme chef de service, aussi bien que comme chargé officieusement ou officiellement de la direction du laboratoire de la clinique médicale, M. Hamelin croit, on outre, n'être pas resté complétement étranger à l'introduction et à la vulgarisation, dans ce service, des moyens d'investigation empruntés aux sciences collatérales : plus de 400 courbes thermiques, comprenant plus de 10,000 mensurations thermométriques, faites personnellement ; plus d'un millier de tracés sphygmographiques, cardiographiques, myographiques, etc.; de très-nombreuses analyses d'urine et autres produits organiques (documents que M. Hamelin tient à la disposition de ses Juges), l'invention ou le perfectionnement de deux appareils enregistreurs (voir pages 16 et 17) et d'une balance-lit, témoignent de la part qu'il a prise au mouvement qui porte actuellement la médecine à éclairer la clinique et la thérapeutique par les recherches de physiologie normale et pathologique.

3o Services relatifs au matériel anatomique

Comme interne, chef de clinique et chef de service, M. Hamelin a déposé au Musée anatomique de la Faculté différentes pièces d'anatomie pathologique : rétrécissement de l'aorte, anévrysme de l'aorte, nécrose du cartilage cricoïde, exemples de lésions du cœur, de l'utérus, des ovaires, etc., etc. ; il a en outre, depuis, contribué à former dans le laboratoire de la clinique médicale les éléments d'un Musée d'anatomie pathologique, dont il a fourni les premiers matériaux.

V. — Création d'un Laboratoire de recherches, annexé à la Clinique médicale, à l'hôpital Saint-Eloi.

Chargé du service de la clinique médicale en 1872, à l'époque où un crédit de 3,000 fr. fut attribué à ce service, sur les 20,000 accordés

alors à la Faculté pour les améliorations les plus urgentes, M. Hamelin s'est trouvé appelé à intervenir dans l'emploi de ce crédit et a contribué à le faire appliquer à la création d'un laboratoire de recherches, qu'il a organisé sous la haute direction de MM. les professeurs Fuster et Dupré, plus tard de M. le professeur Combal, et avec le bienveillant concours de M. le professeur Moitessier. Grâce à l'appui prêté spécialement dans cette organisation par M. le professeur Dupré, et plus tard, pour l'agrandissement du laboratoire, par M. le doyen Bouisson, membres de la Commission administrative des hospices, celle-ci a accordé à la clinique médicale un local spacieux, bien éclairé, dans lequel les élèves peuvent venir s'exercer aux investigations micrographiques et physico-chimiques qui forment le complément, souvent nécessaire, de l'observation clinique proprement dite.

VI. — Travaux scientifiques

A) SE RAPPORTANT PLUS SPÉCIALEMENT A LA THÉRAPEUTIQUE

1° DE L'INFLUENCE DES HABITUDES AU POINT DE VUE DE L'HYGIÈNE ET DE LA THÉRAPEUTIQUE. (Thèse d'agrégation, in-8° de 80 pages. Montpellier, 1869.)

2° RÉGIME. Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (3e série, t. III, 53 p.). Dans ce travail, l'auteur a envisagé le régime sous sa compréhension la plus large, tant dans l'état de santé que dans l'état de maladie, et s'est efforcé d'en ramener toutes les applications à quelques principes généraux, déduits pour la plupart des enseignements hippocratiques sur la matière et du *principe de la conservation de la force*, accepté sous la forme spéciale que lui donnent les lois de la nutrition.

3° RUE (emploi médical et toxicologie). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (3e série, t. V, 42 p.). L'auteur a in-

séré dans ce travail le résultat de ses recherches cliniques et expérimentales sur le mode d'action de la rue. Il a établi, entre autres points discutés, la réalité des propriétés abortives de cette plante, par de nombreuses expériences sur les animaux, notamment sur des lapines pleines. (Cité avec éloges par le professeur Fonssagrives, dans son *Traité de thérapeutique appliquée*, t. II, p. 432, et t. I, p. 360.)

4° SABINE (emploi médical et toxicologie). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (3e série, t. VI, 18 p.). Dans ce travail, l'auteur croit avoir démontré, en se basant sur les résultats de ses recherches expérimentales, que la sabine, beaucoup plus fortement toxique que la rue, lui est très-inférieure comme activité, au point de vue des propriétés abortives, chez la chienne et la lapine pleines, et probablement aussi, comme emménagogue, chez la femme. L'opinion contraire, qui avait prévalu jusqu'à présent, se fondait sur la gravité des lésions locales et des troubles généraux provoqués par l'ingestion de la sabine en nature ou de son huile essentielle, bien plus que sur une observation rigoureuse. (Cité avec éloges par le professeur Fonssagrives, dans son *Traité de thérapeutique appliquée*, t. II, p. 433.)

5° CHÊNE (pharmacologie et thérapeutique). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (Ire série, t. XV, 12 p.).

6° CHICORÉE, CAFÉ-CHICORÉE (thérapeutique, bromatologie, falsifications). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (Ire série, t. XVI, 9 p.). Ce travail contient des recherches personnelles sur les falsifications dont plusieurs échantillons de prétendu café-chicorée, provenant du Nord et de l'Hérault, avaient été l'objet.

7° CITROUILLE (emploi médical, bromatologie). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (Ire série, t. XVII, 5 p.). Ce travail contient les résultats de la pratique de l'auteur, relativement à l'usage de la semence de citrouille comme ténicide.

8° COCHLÉARIA (emploi médical). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (Ire série, t. XVIII, 5 p.). Dans ce travail,

l'auteur croit être parvenu à préciser l'époque à laquelle le cochléaria a été mentionné pour la première fois dans un traité de botanique médicale.

9° Coriandre (emploi médical). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (I[re] série, t. XIX).

10° Fumeterre (emploi médical). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (4[e] série, t. VI).

11° Sauge (emploi médical). Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (3[e] série, t. VII, p. 7.)

12° Crise.—Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (1[re] série, t. XXIII, 81 p. grand in-8°). Dans cet opuscule, qui est surtout un travail de clinique éclairée par l'expérimentation et qui résume des matériaux personnels amassés pendant plusieurs années, tant au lit du malade que dans le laboratoire de la Clinique médicale, à l'hôtel-Dieu St-Éloi, de Montpellier, l'auteur croit avoir établi quelques faits nouveaux, démontré des faits contestés et réduit à leur juste valeur des assertions erronées, depuis longtemps en cours dans la science, faute d'un contrôle suffisant. Il pense pouvoir signaler spécialement, à l'appui de son dire, ses recherches sur la symptomatologie de la crise (nettement séparée de la défervescence et de l'élimination des déchets organiques, ces phénomènes n'en étant qu'un élément inconstant); sur le rapport de la forme de celle-ci avec le mode d'accroissement initial, le degré d'élévation maximum et la moyenne quotidienne de la température organique, etc. ; ses recherches sur les pouls critiques (étudiés avec l'aide du sphygmographe et mis en parallèle avec les modifications circulatoires produites par l'ingestion de certains médicaments : vomitifs, purgatifs, jaborandi, etc.), sur les urines dites critiques, sur les rapports des variations de la température organique avec la sudation (1), avec les proportions d'urée et d'acide urique

(1) Ces recherches ont été faites en partie au moyen d'une balance-lit, con-

éliminées, etc. En outre, l'auteur croit devoir faire remarquer que dans ce travail, conçu dans un esprit essentiellement pratique, il s'est spécialement proposé pour but de mettre en lumière l'importance de l'admission ou du rejet de la doctrine des crises dans le traitement des maladies, et s'est attaché à établir soigneusement les indications et les contre-indications thérapeutiques qui découlent de la prévision ou de la constatation d'une crise. C'est à ce titre que l'article *Crise* figure ici. Cependant il n'a pas entièrement négligé le côté philosophique de la question et a proposé une nouvelle interprétation de la crise: envisageant celle-ci comme une conséquence de la tendance à la restauration du type (si ingénieusement substituée par M. le professeur Vulpian à l'antique conception de la *nature médicatrice*), il l'a rapprochée, pour l'individu, du phénomène de l'atavisme dans l'espèce. Cette tendance, dans les deux cas, à revenir au type antérieur, originel, a été elle-même rattachée, par une extension de la théorie de l'habitude de M. Charles Renouvier, à cette loi générale de l'être, de persister dans sa manière d'être (ou principe d'inertie); seulement, ici, ce n'est plus suivant une loi de stabilité, comme pour les corps bruts, mais suivant la loi de changement, d'évolution, qui lui est propre, que l'individu tend à persister dans sa manière originelle d'être, de vivre, c'est-à-dire de *devenir*, et à la reprendre lorsqu'une cause accidentelle l'en a momentanément écarté.

A ces travaux déjà imprimés il convient d'ajouter les suivants, afférents également à la thérapeutique, en cours d'exécution ou manuscrits :

13° Ergot de seigle, de froment ; ergotine ; ergotinine, ipécacuanha, phellandrie, gesse, gingembre, girofle, etc. ,etc. (emploi médical). Articles commandés pour le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, et à l'occasion desquels M. Hamelin a déjà effectué

struite par M. Sagnier (de Montpellier), sur les indications de M. Hamelin, et sensible à 10 grammes près, avec une charge de 200 kilogr.

un certain nombre d'expériences de laboratoire et recueilli de nombreux matériaux cliniques.

14° Recherches sur l'action comparée du nitrate de potasse et du nitrate de soude (observations cliniques, tracés sphygmographiques, examens du sang, etc.). Inédit; mentionné par M. Fonssagrives (*Traité de thérapeutique appliquée*, t. II, p. 80).

15° *Du Traitement de certaines formes de fièvre typhoïde par les bains tièdes à 33°, associés aux affusions froides;* recherches sur les modifications de la température axillaire et rectale, et de la contraction musculaire appréciée au dynamographe, à la suite de l'emploi de ce traitement. (Notes manuscrites, mentionnées par M. Fonssagrives, *loc. it.*, t. I, p. 269, et utilisées, en partie, dans plusieurs thèses de Montpellier : Margarot, 1877; Courrèges, 1875, etc., pour les résultats thérapeutiques notamment; extrait, pour les modifications de la contraction musculaire, dans une note présentée à l'Académie de médecine le 30 novembre 1880, au nom de l'auteur, par M. le docteur Dechambre, avec tracés à l'appui, en même temps qu'un nouveau dynamographe.) (Voir pages 16 et 17).

16° Nouvelle formule pour les injections hypodermiques de sulfate de quinine, permettant la solution de 1 gr. de sel dans 4 gr. d'eau seulement; adoptée depuis 1865 à l'hôpital Saint-Eloi de Montpellier (Reproduction *in* Fonssagrives, *loc. cit.*, t. II, p. 133.)

17. *Notes* et *rédaction* pour le cours de *thérapeutique et matière médicale* fait pendant le semestre d'été de 1875; *idem* pour le même cours, fait pendant la première partie du semestre d'été de 1879.

B) Travaux afférents a la pathologie, etc.

18° Observations de clinique médicale. (Thèse de doctorat, in-8° de 61 p. Montpellier, 1867.)

19° Recherches sur la hauteur comparative des deux mamelons. Ces recherches, faites à la demande de M. le professeur Fonssagrives,

ont été insérées en note dans l'excellente traduction que ce dernier a donnée du *Traité clinique des maladies de poitrine*, de Walshe, p. 16 et 17.

20° TEMPÉRATURE dans les maladies. Article du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (en préparation). Ce travail contiendra de nombreuses recherches personnelles (*déjà exécutées en grande partie*) sur la marche de la température dans les maladies, les températures locales, les rapports de la température avec le mode de fonctionnement des principaux appareils de l'économie, etc., etc.

21° Recherches sur la quantité de matières organiques contenues dans l'air des salles de l'hôpital Saint-Éloi (Notes mauuscrites). En évaluant la quantité des matières organiques par le poids de permanganate de potasse qu'elles décomposent, M. Hamelin a déjà trouvé que, tandis que 10 litres d'air pris dans le laboratoire de la Clinique médicale ne fournissent aucune trace de matière organique, le même volume d'air, suivant les points dans lesquels il est recueilli, et surtout suivant qu'il est pris avant ou après l'ouverture des fenêtres, décompose de 0 gr. 0001 à 0,0003 de permanganate de potasse. Pour donner à ces recherches toute leur signification, M. Hamelin se propose de les poursuivre pendant des saisons différentes, en les mettant en rapport avec les autres conditions de milieu et l'état sanitaire des salles. Mais, tout incomplètes qu'elles sont encore, elles mettent en lumière l'importance de l'aération, au point de vue spécial de la viciation de l'atmosphère nosocomiale par les matières organiques.

22° DE L'ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE EN FRANCE. Analyse critique d'un mémoire sur *l'Agrégation dans les Facultés de médecine*, adressé à l'Assemblée nationale par les agrégés de la Faculté de médecine de Montpellier (M. Lacassagne rapporteur). (*Montpellier médical*, numéros de mars-avril 1873; in-8° de 30 pages.) (1).

(1) Ce travail est plus qu'une simple analyse bibliographique. M. Lacassagne ayant donné à ses idées personnelles, dans son rapport, un développement

23° *De la Situation de l'enseignement médical en France* ; analyse critique d'un travail du professeur Chauffard, inséré dans la *Revue des Deux Mondes*, janvier 1878 (in-8° de 28 p.; *Montpellier médical*, février 1878; reproduit par le journal *le Messager du Midi*, fin avril 1878). Cette analyse porte plus spécialement sur la question du siége des Facultés de médecine et sur celle de la concentration des concours d'agrégation à Paris.

24° Rapport fait à l'Association de prévoyance et de secours mutuels des médecins de l'Hérault, sur *l'exercice illégal de la médecine et le moyen de le réprimer* (Montpellier médical, mars 1880; in-8°, 9 p., et tirage à part *in* Rapport annuel fait à l'Association, etc.)

25° Note sur un nouveau dynamographe clinique, présenté au nom M. Hamelin, par M. le Dr Dechambre, à l'Académie de médecine, avec tracés à l'appui (*Bulletin de l'Académie*, séance du 30 novembre 1880).

Jusqu'à présent, les cliniciens n'avaient à leur disposition aucun instrument permettant d'inscrire simultanément l'énergie de la contraction musculaire en même temps que sa forme ; le dynamographe de Bastian, dans lequel l'appareil enregistreur était en rapport immédiat avec le dynamomètre en ellipse, présentait des imperfections telles, qu'il ne s'est jamais introduit dans la pratique; en utilisant un dispositif adopté par Bastian, mais en transformant le dynamographe à inscription directe en dynamographe à transmission, M. Hamelin en a rendu l'emploi extrêmement facile et en a fait ainsi un instrument usuel pour la clinique. Cet instrument, construit par M. Mathieu dès

considérable, qui en affaiblissait singulièrement le caractère d'émanation du corps des agrégés, et n'ayant pas mentionné, d'ailleurs, les opinions dissidentes d'une minorité importante de ce corps sur certaines questions des plus graves, M. Hamelin crut devoir dégager sa responsabilité en exposant sa manière de voir (qui était aussi, il le pense du moins, celle d'un assez grand nombre de ses collègues) sur les questions controversées, et en réfutant quelques-unes des propositions émises par le rapporteur.

1873 pour M. Hamelin, a dû figurer dans la vitrine de ce fabricant, à l'Exposition universelle de 1878.

26. Note sur un nouveau sphygmographe enregistreur, présenté au nom de M. Hamelin, par M. le docteur Dechambre, à l'Académie de de médecine (*Bulletin de l'Académie*, séance du 7 décembre 1880).

Il serait souvent d'une grande importance, en clinique, d'inscrire simultanément les variations du pouls et celles du cœur ou d'une autre fonction, comme la respiration; les moyens de réaliser ce desideratum nous font à peu près défaut.

Le sphygmographe ordinaire de M. Marey ne fournit que le tracé du pouls, et, si l'on veut obtenir ce tracé et celui d'une autre fonction, il faut avoir recours au sphygmographe à transmission du même physiologiste; instrument défectueux, qui n'est que rarement applicable, par suite de l'énergie qu'il exige dans la pulsation pour fournir un tracé convenable. En ajoutant un tambour à levier au sphygmographe à ressort du savant professeur du Collége de France, et en munissant ce sphygmographe d'un double chariot à crémaillère, M. Hamelin a fait construire, par M. Breguet, un instrument qui peut être utilisé comme sphygmographe ordinaire ou comme sphygmographe enregistreur, donnant simultanément, au moyen de deux leviers superposés, le tracé du pouls et celui de n'importe quel mouvement recueilli par un récepteur quelconque et transmis par un tube de caoutchouc au tambour à levier.

27° *La Corrélation des forces et leur subordination*; observations à propos de la notice de M. Hirn, intitulée : *Thermodynamique ;* réflexions critiques sur les expériences concernant la chaleur humaine. (*Montpellier médical*, mars 1880. La première partie seule de ce travail, interrompupar un deuil de famille, a paru; sera continué.)

28° Notice nécrologique sur M. le professeur Fuster. (*Montpellier médical*, novembre 1876; tirage à part, in-8° de 12 pages.)

29° *Notes* et *rédaction* pour les cours de *clinique médicale* dont M. Hamelin a été chargé. (Les leçons de clinique ne comportent aucun ordre déterminé et doivent embrasser les sujets les plus variés; cependant, tenant compte des lacunes de l'enseignement théorique sur différents sujets de pathologie interne, M. Hamelin a cru pouvoir consacrer une série de conférences, en 1873, à l'étude clinique des maladies du système nerveux et spécialement des paraplégies, et, en 1874-75, à l'étude clinique des maladies du cœur.)

30° *Recherches sur les heures de maxima et de minima de la température axillaire dans les maladies fébriles, et spécialement dans la fièvre typhoïde.* (Observations et courbes manuscrites, comportant 6 à 8 mensurations thermométriques *personnelles* par jour.)

31° *Recherches sur les variations de la force manuelle*, appréciée au moyen du dynamomètre et du dynamographe, dans l'état de santé et de maladie. (Notes manuscrites et tracés myographiques, obtenus au moyen d'un nouveau dynamographe, construit par M. Mathieu sur les indications de M. Hamelin; inachevé.)

32° Chroniques mensuelles du *Montpellier médical* (décembre 1877 à mars 1878 et janvier-mars 1880); (environ 140 p. in-8°).

33° Enfin, indépendamment de très-nombreuses histoires de maladies recueillies par lui, mais restées inédites, M. Hamelin a fourni à différents auteurs des observations pour leurs travaux, entre autres : à M. le professeur Boyer, pour son Mémoire sur l'orchite, une observation d'ovarite rhumatismale, avec métastase sur la parotide (*Montpellier médical*, juillet 1868); à M. le professeur Courty, une observation d'ostéite épiphysaire du sacrum, mentionnée dans son article Bassin du *Dictionnaire encyclopédique;* à M. le professeur Em. Bertin, une observation d'embolies multiples, pour son *Etude critique de l'embolie*, etc., et à de nombreux étudiants, pour leurs thèses.

Addition à la Notice sur les titres et travaux scientifiques du docteur Elphége Hamelin

Voici l'appréciation que portait sur les titres et travaux cliniques et thérapeutiques de M. Hamelin, en 1878, dans un rapport officiel, un homme dont personne ne peut mettre en doute la haute compétence en ces matières, M. le professeur Fonssagrives, celui-là même qu'il s'agit actuellement de remplacer dans la Faculté de médecine de Montpellier :

MESSIEURS,

Fidèle à l'engagement que nous avons pris, et qui nous était imposé par la multiplicité des candidats et, par suite, des rapports de titres, de ne donner que peu de développement à l'appréciation de chaque candidature, je n'envisagerai celle de M. E. Hamelin qu'au point de vue des titres absolument spéciaux qu'il s'est créés à l'obtention d'une chaire complémentaire de clinique interne.

Je ne ferai que vous rappeler les qualités heureuses d'intelligence qui le distinguent, son esprit facile et rigoureux en même temps, son aptitude à creuser les détails et à embrasser les généralités, son style clair, nourri, élégant, qui a révélé récemment toute sa valeur dans un travail remarquable, dont le but était de défendre la Faculté de Montpellier contre la dépréciation imméritée dont elle venait d'être l'objet dans un rapport que vous connaissez tous ; je ne vous parlerai pas davantage de cette force de volonté dans le labeur qui a conduit l'ouvrier typographe illettré, imprimant d'une main, tenant une grammaire grecque de l'autre, à cette culture avancée de l'esprit et à ce savoir médical dont le candidat n'a plus à donner la preuve : un effort pareil donne la mesure d'un homme, des facultés de son esprit comme de la trempe de sa volonté, et m'inspire une sorte d'admiration respectueuse, que je ne cherche pas à dissimuler. Mais je n'insiste pas sur ces faits, non plus sur la scolarité si méritante du candidat, sur ses succès dans les concours, sur la façon dont il a conquis de

haute lutte ses degrés dans la hiérarchie universitaire et s'est concilié l'estime de ses maîtres et celle de l'École, qui a pressenti de bonne heure qu'il appartiendrait un jour à l'enseignement.

Ce qui me frappe surtout, dans la candidature de M. Hamelin, c'est la concordance parfaite de la nature et de la direction de tous ses travaux avec les connaissances multiples qui font le clinicien, c'est-à-dire un homme de diagnostic et de traitement. Attiré d'instinct, en quelque sorte, vers la clinique, aboutissant et réalisation pratique de toutes les connaissances médicales, il a conformé tous ses travaux divers à cette direction. Sa thèse inaugurale était une thèse de clinique ; en dehors de deux articles magistralement écrits, sur l'organisation de l'enseignement de la médecine en France et sur la réforme de l'enseignement supérieur, tout ce qu'a écrit M. Hamelin se rapporte à la *séméiologie* ou à la *thérapeutique appliquée*. Des recherches sur la hauteur comparative des deux mamelons, dans l'état sain ou morbide de la poitrine, d'immenses matériaux sur la température dans les maladies, des recherches sur les variations cliniques de la force manuelle appréciée au moyen du dynamomètre et du dynamographe, des observations sur les heures de maxima et de minima de la température axillaire dans les maladies fébriles ; autant de travaux qui indiquent la prédilection de M. Hamelin à se porter sur les recherches et les observations cliniques.

. . . .

Le diagnostic n'est pas tout entier dans les procédés de laboratoire ; mais la clinique ne saurait, sous peine de demeurer arriérée et sans précision, se passer de ces moyens de recherches. Je ne dois donc pas omettre de faire remarquer que M. Hamelin est en pleine possession de ces procédés, et il a affirmé ses aptitudes sous ce rapport par la *création d'un laboratoire de recherches* annexé à la clinique médicale ; sans doute, la haute direction des professeurs à l'enseignement desquels ce laboratoire ressortit s'est fait sentir dans cette création ; mais mes honorables collègues sont unanimes à reconnaître le concours précieux qu'ils ont trouvé dans l'activité, le zèle, l'esprit d'organisation et le savoir clinique que M. Hamelin a mis à leur service. Des travaux intéressants sont, du reste, déjà sortis de ce laboratoire. Je citerai, en particulier, un travail de M. Aussilloux sur le cancer du foie, dans ses rapports avec l'élimination de l'urée et de l'acide urique ; la thèse de M. Nicolini sur le jaborandi, dans laquelle sont consignées des observations de chimie physiologique ; le travail de M. Carrieu sur le salicylate de soude, etc. M. Hamelin dirige ce laboratoire avec une parfaite entente des services qu'il peut rendre à la clinique ; il l'ouvre aux travailleurs, qui bénéficient de ses conseils, et il y prépare des travaux personnels d'une réelle valeur. Ses connaissances en chimie appliquée

à la clinique lui sont une condition fort utile pour mettre ce laboratoire en valeur.

En fait de *thérapeutique*, cette branche de la clinique sans laquelle celle-ci ne serait qu'un stérile étiquetage des maladies, je n'ai qu'à rappeler aux lecteurs habituels du *Dictionnaire encyclopédique* les articles de *matière médicale et de thérapeutique* qu'a écrits M. Hamelin, et qui sont des modèles d'érudition, de travail patient et d'esprit critique ; il remonte aux sources originales, contrôle tout par l'expérimentation et jette sur des médicaments jusque-là considérés comme insignifiants un intérêt inattendu. Les articles *Rue* et *Sabine* peuvent donner une idée de sa manière si consciencieuse et si sagace à la fois de comprendre l'expérimentation thérapeutique. Son grand article sur le *Régime dans les maladies* a été fort remarqué, et il devait l'être. J'arrête là cette énumération, pour ne pas dépasser les limites dans lesquelles je dois me contenir, mais je dois cependant signaler un travail considérable sur la *température dans les maladies* et un autre travail sur les *crises* (1), qui doivent figurer dans les prochains fascicules du *Dictionnaire encyclopédique*.

Doué d'un esprit ingénieux et inventif, M. Hamelin a créé ou modifié quelques-uns des appareils d'investigation clinique dont il se sert: c'est ainsi qu'un enregistreur dynamographique et une balance-lit, imaginés par lui, me semblent appelés à rendre des services réels à la clinique.

Je n'ai point à examiner les aptitudes professorales de M. Hamelin : il les a affirmées dans une série de suppléances des cours de *clinique médicale*, de *matière médicale et de thérapeutique*, et dans un cours complémentaire de séméiologie. Sa parole est facile, claire, élégante, et l'assiduité de ses auditeurs a été la meilleure preuve de l'efficacité de ces divers enseignements.

En résumé, le candidat dont je viens de vous exposer les titres est un clinicien exercé, ayant accusé sa vocation par une série de travaux allant tous aboutir, directement ou indiretcement, à la clinique ; il est très au courant des travaux modernes et non moins versé, grâce à une érudition bien fournie, dans la médecine des temps passés ; il est certainement mûr pour un enseignement clinique des plus profitables, et je considérerais comme un préjudice très-réel pour l'École qu'il n'obtînt pas l'une des chaires complémentaires qu'il ambitionne. C'est là ma conviction très-profonde et très-raisonnée, et je serais heureux si j'avais pu, à un degré quelconque, la faire passer dans votre esprit.

(1) Depuis l'époque où ce rapport a été écrit, l'article *Crise* a paru et forme un opuscule de 81 p grand in-8°.